

BRETAGNE FINISTÈRE LAC DU DRENNEC

DRIFTS AU PIED DES MONTS D'ARRÉE

Texte : B. Chermanne

Photos : G. Cozijs, B. Chermanne, Ph. Dolivet



A l'avant-plan, la Sheelin de 15 pieds que Philippe Dolivet met à disposition en location à la journée. A l'arrière-plan, la 19 pieds avec laquelle il guide ses clients.

LE SEUL VÉRITABLE RÉSERVOIR D'EUROPE CONTINENTALE

Le lac du Drennec est un plan d'eau relativement jeune. Sa mise sous eau remonte seulement à 1981. Il a été créé suite à l'édification d'un barrage sur le cours amont de l'Elorn, second fleuve côtier du Finistère et qui rejoint la rade de Brest à Landerneau, après un parcours de 42 km. Le Drennec est destiné à alimenter en eau potable un peu plus du tiers de la population du Finistère. Il est établi non loin des sources de l'Elorn, au pied des Monts d'Arrée, sur les communes de Sizun et de Commana, un territoire de landes et de tourbières garantissant une eau de qualité. Nous sommes ici en plein cœur du Parc Naturel Régional d'Armorique. Le Drennec est

également alimenté par le Mougau, affluent de l'Elorn.

Ce plan d'eau de 110 ha (profondeur de 20 m au barrage) classé en 1^{ère} catégorie est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs lacs à truites de France. En matière de pêche à la mouche, il est le seul véritable réservoir d'Europe continentale. Au niveau de sa densité en poissons, le Drennec ne rivalise pas (encore ?) avec les plans d'eau anglais mais son peuplement est cependant suffisant pour permettre une pêche de qualité ; l'AAPPMA de l'Elorn n'a ni les moyens, ni les objectifs purement commerciaux des sociétés privées qui gèrent les réservoirs du Royaume-Uni mais elle œuvre néanmoins continuellement à l'amélioration du peuplement du Drennec,



L'AAPPMA de l'Elorn procède à des repeuplements en truites Arc-en-ciel, dont des repeuplements en truitelles qui donnent des poissons parfaitement conformés tel celui-ci.

non sans succès. Elle procède à des repeuplements en truites Arc-en-ciel et notamment des repeuplements en truitelles qui donnent des poissons parfaitement acclimatés au plan d'eau. Elle a récemment soustrait le lac du Drennec de la réciprocité fédérale avec le lac Saint-Michel, laquelle amenait au bord du plan d'eau un nombre élevé de pêcheurs prélevant des poissons à bon compte. Selon Philippe Dolivet, cette décision a eu un effet bénéfique direct sur la densité en poissons du plan d'eau. Il est important de préciser qu'hormis sur le parcours mouche, la pêche du bord peut se pratiquer à toutes techniques.

Outre la truite Arc-en-ciel, le Drennec renferme également des truites Fario sauvages issues de ses tributaires, l'Elorn et le Mougau, où l'espèce est présente en très bonnes densités. Après plusieurs années moins fastes, il semble que la population de truites Fario



Le lac du Drennec renferme également une population de truites Fario sauvages, des poissons qui proviennent de ses tributaires, l'Elorn et le Mougau.

du Drennec soit actuellement en nette progression. Philippe Dolivet rapporte ainsi que 2017 a vu la capture d'un plus grand nombre de farios que durant les cinq années précédentes. Il y voit un effet direct de la sortie de la réciprocité. Le statut de cette population devrait encore s'améliorer dans la mesure où le nouveau plan de gestion du lac prévoit la reprise de la capture de géniteurs sauvages en vue de maximiser la production de truitelles Fario sauvages, une pratique abandonnée ces dernières années : un piège de capture installé sur le Mougau intercepte les géniteurs en provenance du lac ; les alevins issus de ces géniteurs sauvages sont ensuite réintroduits dans le Mougau et ses tributaires.

Depuis son classement en « grand lac intérieur », en mars 2014, un statut qui



Le Drennec est aujourd'hui le seul véritable réservoir d'Europe continentale au sens anglais du terme.

autorise l'établissement d'une réglementation spécifique en matière de pêche, la pêche en barque a été autorisée sur le lac du Drennec. Celle-ci peut se pratiquer uniquement à l'aide de moteurs électriques et exclusivement à la mouche. Moyennant la possession d'une carte de pêche de l'AAPPMA de l'Elorn, tout un chacun peut pêcher sur le plan d'eau depuis une embarcation, en respectant bien entendu la réglementation en vigueur en matière de navigation sur le plan

d'eau (arrêté préfectoral n° 2014241-000 du 29 août 2014).

UN SERVICE CINQ ÉTOILES

Parfaitement conscient des possibilités offertes par l'autorisation de la pêche en barque sur le lac du Drennec, Philippe Dolivet a rapidement ajouté ce produit à la liste déjà longue des services qu'il propose à ses clients. En tant qu'ancien rédacteur en chef

de la revue mouche « Plaisirs de la Pêche » – une fonction qui l'a emmené sur les meilleurs réservoirs et lacs d'Angleterre et d'Irlande – et lui-même pêcheur en réservoir assidu, Philippe possède une connaissance très pointue des spécificités et des exigences propres à cette discipline. En outre, il réside pour ainsi dire sur les berges du Drennec – à Commana très exactement – un plan d'eau que peu connaissent aussi bien que lui. Tout cela lui a permis de mettre en place un produit « cinq étoiles ».



Superbe arc capturée dans l'anse de l'Elorn lors de notre venue en octobre 2016.

Sa barque « Sheelin Boat » de 19 pieds (5,8 m) avec laquelle il emmène depuis plusieurs années des pêcheurs à la traque du brochet sur le lac Saint-Michel (450 ha), tout proche, allait dorénavant lui servir également pour pratiquer la pêche en dérive sur le Drennec avec ses clients. En matière d'embarcation pour la pêche à la mouche, on fait difficilement mieux. Les Sheelin sont fabriquées en Irlande, au bord du lough du même nom et sont spécialement conçues pour naviguer en toute sécurité sur les plans d'eau même par grand vent. Leur grande stabilité en fait l'outil idéal pour la pratique de la pêche à la mouche. Vu sa longueur, on peut y pêcher à la mouche à l'aise à trois personnes. Et tout le reste du matériel est à l'avenant : moteur électrique Minn Kota d'une puissance de 1 HP (0,75 kW) alimenté par deux



Philippe Dolivet a mis en place sur le Drennec un produit « cinq étoiles ».

batteries autorisant un déplacement rapide d'un poste à l'autre et possédant une autonomie d'une journée en conditions normales à pleine charge (deux pêcheurs + le guide), sièges bateaux, gilets de sauvetage, ancre flottante, épuisettes... La journée de guidage comprend également le prêt de matériel (cannes, moulinets équipés, mouches, bas de ligne, etc.) et le panier-repas préparé avec des produits bio du terroir. Philippe Dolivet se chargera également de l'achat des cartes de pêche auprès de l'AAPPMA de l'Elorn (coût du droit de pêche à charge du pêcheur) et vous conseillera au mieux en matière d'hébergement dans la région. Du « cinq étoiles » vous disais-je...

Et pour les pêcheurs qui désirent se rendre en barque sur le Drennec sans bénéficier des services de guidage de Philippe Dolivet, il est bon de savoir que ce dernier dispose d'une seconde barque Sheelin (15 pieds) qu'il met en location à la journée. Et là aussi, encore une fois, c'est du « cinq étoiles » !

ENTRE « LOUGH STYLE » ET PÊCHE EN RÉSERVOIR « À L'ANGLAISE »

Il y a deux grands types de pêche à la mouche en lac. Il y a tout d'abord celle qui se pratique presque exclusivement à l'aide d'un train de mouches, au minimum trois, avec des artificielles davantage imitatives qu'incitatives pro-

pulsées à l'aide d'une soie flottante ou intermédiaire et qui se calque le plus fidèlement possible sur l'offre en nourriture du moment. Il y a ensuite la pêche un peu plus « osée », plus « moderne » diront certains, où streamers, blobs, boobies et autres snakes entrent dans la danse et où l'on n'hésite pas à n'utiliser qu'une seule mouche s'il le faut ainsi qu'une soie D7 lorsque les poissons boudent la surface. Toutes deux se pratiquent en dérive sous le vent. La première, la plus ancienne, est ce que l'on nomme le « lough style ». Elle visait à l'origine les poissons sauvages des lacs naturels irlandais, écossais et du Pays de Galles. La deuxième, plus récente, est ce que l'on pourrait nommer la pêche « à l'anglaise » et s'est développée avec la multiplication des plans d'eau artificiels au Royaume-Uni, en Angleterre principalement, où les « stockies », entendez par là les poissons fraîchement déversés, sont majoritaires. La première permet également de leurrer les « stockies » : qui peut le plus peut le moins. Essayez toujours de tromper une fario sauvage avec un blob...

Il semble que la pêche sur le Drennec se situe à la croisée de ces deux grands types de pêche, avec, cependant, un curseur qui penche tout de même davantage vers le lough style. C'est sans doute lié au peuplement du plan d'eau, composé à la fois de poissons 100 % sauvages et de poissons de repeuplement mais où l'on retrouve chez ces derniers davantage de truites acclimatées ou en voie d'acclimatation que des stockies. C'est du moins ce qui semble ressortir de ma brève expérience en barque sur le Drennec et des différents échos qui me reviennent de ce plan d'eau, au premier rang desquels ceux de Philippe Dolivet lui-même.

Lors de ma venue en début octobre 2016 en compagnie de Gino Cozijns, le plan d'eau montrait les signes d'une saison relativement sèche, avec un niveau assez bas et des eaux trop chaudes, des conditions pour le moins inhabituelles à l'extrémité de la Bretagne. Le temps était par ailleurs très lumineux. Hormis lorsque nous croisions des « boules » de poissons, des truites fraîchement déversées, la pêche fut relativement difficile. Nous sommes cependant parvenus à tromper quelques poissons acclimatés, des arcs à la robe parfaite, toutes capturées dans les anses de l'Elorn et du Mougau, pour ma part avec des imitations d'alevins assez sobres. Sans doute ces poissons venaient-ils y chercher l'eau plus fraîche amenée par ces tributaires. J'y ai vécu la casse la plus mémorable de ma « carrière » de moucheur en eau close : une touche violente suivie d'un démarrage tout aussi violent qui m'a littéralement surpris et qui n'a laissé aucune chance à mon bas de ligne en CFC de 20/100. C'était du costaud...

Le piège de capture mis en place sur le Mougau pour prélever des géniteurs sauvages a repris du service cet hiver.



Les farios furent aux abonnés absents. Quelques jours plus tard, à la faveur des pluies tant attendues – qui d'ordinaire arrosent le Finistère tout au long de l'année – Philippe Dolivet nous envoyait les photos de ses très nombreuses prises réalisées en une seule journée avec son client, parmi lesquelles de magnifiques farios capturées en nymphe au beau milieu du lac, en washing line... « Grrr » !

Aux dires de Philippe Dolivet, les conditions météorologiques ont une influence déterminante sur l'activité des truites du lac du Drennec. Selon lui, elles détestent par-dessus tout – et sans doute encore plus qu'ailleurs – les vents de nord à nord-est ainsi qu'un ciel lumineux et dégagé. Dans ces conditions, c'est le désert... Mais lorsqu'un vent d'ouest

et les nuages qui l'accompagnent s'installent durablement sur les Monts d'Arrée, avec, à la clé, une « belle vague » en surface, des conditions il est vrai plus fréquentes en Finistère, les farios et les arcs du Drennec se montrent plus coopératives et il est possible de réaliser des journées de 15 à 30 poissons à deux pêcheurs. Mais comme le précise encore une fois Philippe Dolivet, il convient néanmoins de pêcher « vite et juste ». Bref, le Drennec est un lac destiné aux pêcheurs un tantinet aguerris et/ou à ceux qui désirent être confrontés à des poissons en phase avec leur environnement.

EN GUISE DE CONCLUSION

Que je vous conseille de franchir les quelque 900 km qui nous séparent du Finistère pour



Une autre belle arc capturée en octobre 2016.

vous rendre sur le Drennec alors que les plans d'eau anglais se situent à une demi-journée de chez nous vous paraîtra sans doute surprenant. A première vue seulement. Tout d'abord parce que le Drennec constitue une excellente alternative pour ceux que la langue de Shakespeare rebute. Ensuite, parce que la région regorge d'autres possibilités en matière de pêche. Le Finistère est en effet la destination idéale pour combiner pêche en mer, pêche en rivière et pêche en lac ou pour passer de l'une à l'autre en fonction des conditions ; il y a toujours une possibilité pour qui désire y présenter une mouche à un prédateur à écailles !

En outre, la Bretagne et le Finistère en particulier sont incontournables pour qui aime l'eau et le minéral et pour ceux qui recherchent l'authenticité tant dans les paysages que dans le bâti et dans le cœur des hommes et des femmes. Alors qu'il ne m'inspirait rien de particulier sur le papier, le Finistère est devenu, suite à mon premier voyage de presse en 2010, un véritable coup de cœur et ma destination privilégiée pour mes vacances en famille.

Enfin, je vous conseille de vous rendre dans le Finistère parce que c'est là qu'opère Philippe Dolivet. J'ai rencontré beaucoup de guides au cours de mes quinze années à la tête de notre magazine mais ils sont peu nombreux à posséder sa connaissance de la pêche à la mouche, des poissons et de leur environnement. Avec lui, rien n'est laissé au hasard et la profession de guide de pêche est portée au plus haut.



Sur le point de débuter une journée de pêche au petit matin sur le Drennec : un moment magique...

